

# QUAND L'ENFER ET LE CIEL SONT AU SERVICE DES IMPOSTURES RELIGIEUSES

(suite 1)

**Prof. Abbé Louis MPALA Mbabula**

plus petit (sic)... je vis des groupes de gens vêtus de robes blanches volant devant.» **Nous ne sommes pas loin de la légende grecque d'Icare.** C'est propre à la science fiction ou mieux à la religion fiction. Et pourtant de telle fable accroche et le peuple aime entendre de tels «témoignages». C'est fortifiant, dit-on. Et le peuple crie : «Alléluia !» De quel peuple s'agit-il ? Celui qui adore les témoignages révélés. Se trouvant devant la porte fermée et voulant savoir pourquoi elle ne s'ouvrirait pas, Park reçut comme réponse : «C'est parce que tu n'es pas en train de chanter le chant de louange céleste». Voilà la CLEF et le mot de passe est le **Ps 100, 4** . Ah ! bon. Et pourtant le Ps 100, 4, celui de l'action de grâces, était récité quand on entrait dans le Temple et peut-être «au sanctuaire pour offrir les sacrifices de communion. Cf. Lv 7, 11-12», nous renseigne la note de bas de page de la Bible de Jérusalem. «Exploité», ce Psaume devient la CLEF ou le MOT DE PASSE pour ouvrir la porte du ciel. *Ô mores, o tempora !*, s'exclamerait Cicéron. Tout a changé ! Et pourtant, au Ciel les anges chantent et louent le Seigneur. Le chant étant exécuté, ils entrèrent. Quelle fable, belle et captivante ! Ça chatouille l'oreille. Une fois dans le ciel, il vit l'aspect indescriptible du paradis et il entendit la voix de Dieu : «Mon bien-aimé Pasteur Park, Yong Gyu, Je te souhaite la bienvenue. Tu as fait un long parcours ici». La voix de ce dieu me fait penser à celle de la déesse qui reçut, *in illo tempore*, le saint philosophe grec Parménide et qui lui révéla la meilleure voie de la connaissance. Oui, nous avons affaire à un dieu épistémologique, celui qui répond à une question dont les humains ignorent la réponse. Il n'a rien avoir avec le salut. C'est le rôle que jouera, *mutatis mutandis*, le dieu de Park. Comme ce Dieu du Pasteur Park est bon : il ne cache rien à ses serviteurs. Il n'y a que Jésus-Christ qui n'a pas aimé les siens, car il n'a pas parlé en détail du paradis et de l'enfer à ses disciples. A qui les chrétiens et non crétins doivent-il faire confiance ? Le choix est très clair : au Pasteur Park, Yong Gyu. D'où son témoignage est salvifique. On n'a pas besoin de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ

pour être sauvé. Suivre le témoignage du Pasteur Park Yong Gyu est la seule voie conduisant au ciel. Voilà le sens de la bienvenue adressée à Park par ce Dieu (dieu) dont la «voix débordait d'amour et de tendresse», dit Park. Et Dieu (dieu) lui posa cinq questions : «Combien de temps as-tu pris pour lire la Parole (Bible) ? Combien d'offrande as-tu donné ? Combien de fois as-tu évangélisé des gens ? As-tu payé la dime correctement ? Combien de temps as-tu passé dans la prière ?». Aux quatre questions, Park a répondu correctement. Sauf à la cinquième. Voyez combien ces questions ne ressemblent en rien aux questions remarques de Jésus-Christ : «Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir». Tout tourne autour des œuvres de miséricorde, de charité et non sur la lecture de la Bible (ce qui est bien), l'offrande (ce qui est à encourager), l'évangélisation (ce qui est un devoir pour tout chrétien), la dîme (ce qui est à ne pas négliger), la prière (ce qui est à souhaiter). Mais pour Jésus l'AMOUR est le signe par lequel tout chrétien sera reconnu comme étant disciple de Jésus-Christ. Et Paul a même composé l'Hymne à la charité : «Quand je parlerais les langues des hommes et des anges [- pensons au Roroboko, shabararaka comme langue des anges parlée par les pasteurs inspirés], si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie [- pensons au message selon lequel parmi vous il y a un malade qui sera guéri bientôt de sa paralysie faciale que le pasteur thaumaturge proclame lors de sa campagne d'évangélisation ] et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude la foi [- qui est un don], une foi à transporter des montagnes [- voilà ce que le peuple admire, ce qui est propre à Hercule], si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes [- offrande ?], quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas [- ex : je donne l'offrande autant de fois, j'ai évangélisé des gens autant de fois, j'ai payé la dîme autant de fois, j'ai passé dans la prière autant de fois, etc.], ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvénient, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La science ? Elle disparaîtra.» (1 Cor 13, 1-8). Cet Hymne me fait penser à la **Karma Yoga** du **Sanâtana Dharma** (Loi éternelle) connu sous le nom de l'Hindouisme, voie pour atteindre le **MOKSHA** par les actions ou la charité. Revenons à nos moutons par peur de les perdre. Cet Hymne à la charité a pour soubassement les paroles de

Jésus-Christ : En ce jour-là, certains diront : en ton nom, nous avons chassé les démons, nous avons guéri les malades, etc. Et il leur répondra : je ne vous connais pas. A vous de juger !

Park nous «révèle» qu'après avoir répondu à Dieu, ce dernier donna l'ordre aux anges de montrer à son hôte beaucoup d'endroits du paradis et de l'enfer. Il visita, dans un premier temps, trois endroits au paradis : celui des **enfants** vivant ensemble, celui des **adultes** et celui des «âmes qui étaient sauvés (sic) au travers de feu. Même s'ils étaient sauvés, c'était avec **honte** ». La FABLE se poursuit ! Je ne savais pas qu'au paradis il y avait des endroits avec des habitants particuliers. Je croyais qu'au paradis tous seraient pareils aux anges (Cf. Lc 20, 36). Park, souviens-toi de tes paroles : **les enfants avaient l'apparence d'enfants de la maternelle et chaque enfant était accompagné d'un bébé ange**. Qui sont les parents de ces bébés anges ? Contredis-tu mon Sauveur et Seigneur Jésus-Christ qui a dit qu'au ciel on ne prend ni femme ni mari ? (Cf. Lc 20, 35) ? Park, tu vas encore plus loin dans ta logique : «Au paradis, dis-tu, la majorité d'âmes auront leur maison individuelle» et tu cites **Jn 14, 2**. Encore une fois, tu «exploites» les Ecritures Saintes. Les demeures dont parle Jésus-Christ sont celles auxquelles tu fais allusion quand tu affirmes qu'elles étaient belles, bien construites, maisons à étages, etc. Tes descriptions me font penser aux photos et récits bien commentés dans une revue des Témoins de... C'est beau à voir et à entendre. Ne donnez pas raison à Karl MARX qui pense que la religion est l'opium du peuple. Ne donnez pas non plus raison à Sigmund FREUD pour qui les chrétiens espèrent trouver dans un autre monde ce qu'ils manquent en ce monde terrestre, et ce, par **projection**. Mais, ATTENTION ! Park est sérieux quand il parle de ces demeures et surtout quand il donne les conditions *sine qua non* pour les obtenir. Sans froid aux yeux, il nous informe que les anges lui ont présenté «sept choses qu'une personne doit faire pour construire ses matériaux pour construire sa maison : La première est leur accumulation d'adoration et de louange à Dieu. La seconde est leur temps passé à lire la Bible. Troisièmement leur temps passé en prière. Quatrièmement, le temps passé à évangéliser les gens. Cinquièmement, son offrande au Seigneur. Sixièmement, leurs dîmes obéissantes à Dieu. Et pour terminer, leur temps passé au service de l'église en n'importe façon (sic)». Attention ! petit à petit, on découvrira l'IDEOLOGIE qui conduit ce discours portant sur les demeures-maisons. Park a vu au ciel des personnes sans foyer, en l'occurrence «des pasteurs, des diacres, des diaconesses, des anciens» et Dieu merci ! aucun prêtre, cet homme vilipendé par les pasteurs de ce monde. Les enfants vivent dans le jardin de fleurs. Le deuxième endroit (le premier est celui des enfants), celui des adultes fidèles, avait tant de foyers, au ciel sans doute, et «les maisons ont été construites avec des pierres

précieuses et des belles pierres rares, et tous les gens de cet endroit paraissaient avoir l'âge de 20 à 30 ans. Moi qui suis habitué à lire des «légendes» des sectes et sociétés secrètes, je ne suis pas surpris. C'est le **mythe de la jeunesse éternelle** qui, sur terre, pousse les gens à combattre la vieillesse et ce, par tous les moyens possibles dont le maquillage, la chirurgie esthétique, noircir les cheveux, etc. Oh ! homme et femme, tu es corps et tu finiras par avoir des rides, car comme un arbre tu nais (pousse), grandis, vieillis, et finis par mourir. Telle est la loi d'airain de la Nature. Et Park, soupçonnant d'être contredit, par la figure de style la PROLEPSE, répond : «S'il vous plaît croyez ce que je dis, peuple bien-aimé !» Pourquoi croire en toi ? Parce que tu parles de belles maisons et de l'âge de 20 à 30 ans ? Raconte-nous seulement ton témoignage et après nous jetterons la cassette ou les papiers. Mais, le malheur en est qu'il y a toujours des gens pour te croire. Pourquoi cela ? L'homme reste un mystère pour lui-même et vit dans un monde mystérieux qu'il cherche à découvrir tout en oubliant que les choses cachées sont à Dieu Yahvé. A ce propos, je me souviens d'un anti-sorcier qui, durant mes recherches, soupira : «Petit, je suis damné, car Dieu ne me pardonnera jamais.» Pourquoi ? l'ai-je interrogé « Parce que je vois ce qui n'est pas permis à un vivant de voir.» Disons en passant que le monde noir existe et que le Diable se fait passer parfois pour un ange de lumière. C'est ici que le nom de Jésus est trafiqué. Les honnêtes (je le dis par ironie) gens de sociétés secrètes ne s'empêchent pas de traiter Jésus d'un simple Maître qui n'est ni Dieu, ni Sauveur. Et s'ils viennent à l'**Eglise** en abandonnant temporairement leur « temple d'inspiration de l'antique Egypte », c'est pour tromper la vigilance des chrétiens et pour pêcher des fidèles dans les eaux troubles des Eglises où la religiosité est souvent sociologique. C'est ici que la voix de Jésus-Christ Dieu, Fils de Dieu, Fils de l'homme et Sauveur se fait entendre : Quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? D'autres anti-christ disent ouvertement que leur but est de combattre Jésus et ses serviteurs. Ils sont à prendre au sérieux, car ils déclinent leur identité satanique. Les plus dangereux sont ceux-là qui viennent au Nom de Jésus et qui ont un autre agenda. Ils exploitent et la Bible et l'ignorance du peuple. Comment les démasquer ? C'est ce que je suis en train de faire : démanteler la machine ou les impostures religieuses. Le réussirais-je ? A vous de le dire après lecture de mon écrit. Je sais que le débat est ouvert. Loin de moi de crier comme Park, «S'il vous plaît croyez ce que je dis». Au contraire, je dis : lisez le témoignage de Park **[http://www.divinerevelation.info//documents/pastor\\_park/french\\_a\\_thousand\\_in\\_hell\\_for\\_every\\_1\\_saved.pdf](http://www.divinerevelation.info//documents/pastor_park/french_a_thousand_in_hell_for_every_1_saved.pdf)** et lisez ma réaction. Toutefois un certain séjour dans la bibliothèque des ces «gens» est aussi un atout pour bien me saisir.

Que dire du troisième endroit du paradis visité par Park ? Il est «pour ceux qui ont été honteusement sauvé». C'est curieux ! et Park cite 1 Cor 3, 5 pour légitimer ou mieux justifier son affirmation. Si **1 Cor 3, 15** nous parle de ceux qui seront sauvés de justesse, en quoi cela est-il honteux ? Est-ce pour cela que leurs maisons étaient en mauvais état ? En quoi, encore, cet endroit est-il appelé PARADIS ? Au paradis, peut-on y trouver – si cela est vrai – des maisons «miteuses d'apparence» ? Ces maisons, confirme Park, étaient comparables au «poulailler». Et là, il a reconnu un pasteur coréen dont il tait le nom. Prudence exige, car «ses» fidèles risquent de le lapider. Park nous renseigne même que les habitants de ce troisième endroit avaient des habits «défraîchis». Ah ! bon, ce n'est pas intéressant ce paradis où il y a aussi des «grincements des habits». Mais à quoi rime tout ce discours ? A la question que pose Park lui-même : **«Quelles sont les exigences pour les chrétiens de recevoir ces belles maisons dans le ciel ?»** C'est ici que **les masques tombent** ou mieux que **l'Idéologie transparaît dans sa clarté mystificatrice.**

La première exigence est l'évangélisation à autant de personnes que possible. Mais, comment évangéliser ? L'ange lui fournit les stratégies : fournir de beaux habits à toute personne ne sachant se rendre à l'église faute d'habits ; offrir une Bible à toute personne qui en manque une ; procurer des lunettes à toute personne qui en manque pour lire la Bible. Que recevoir en retour ? Vivre dans les meilleures maisons dans le paradis. Ainsi on vivra au quartier de saints, le «centre-ville du ciel». **Oui, vous comprenez que chez ce Dieu (dieu), c'est donnant donnant. (à suivre)**